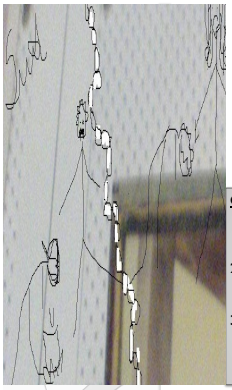


HISTOIRE DE VIE, HISTOIRE DE TEMPS: QUAND LES FEMMES MIGRANTES HAITIENNES SE RACONTENT

Rose-Myrlie JOSEPH, doctorante FNS en Etudes Genre à l'Université de Lausanne (sous la direction de Patricia ROUX) et en Sociologie à l'Université Paris 7 (sous la direction de Vincent de Gaulejac).

Titre de la thèse: L'articulation des rapports sociaux de sexe, de classe et de race dans la migration et le travail des femmes haïtiennes.

CONSTAT

1. Une migration interne qui transforme les paysannes haïtiennes en travailleuses domestiques à Port-au-Prince;
2. Une migration internationale qui transforme les ex-patronnes en travailleuses domestiques en France;
3. Une chaîne de migration et de travail où se jouent les rapports sociaux de sexe, de classe et de race.

THÉORIES

1. Perspective féministe: articulation des rapports sociaux; divisions du travail; genre, migration et mondialisation;
2. Approche clinique en sociologie: clinique du travail; rapports sociaux et relations sociales; déterminismes sociaux et déterminismes psychiques.

Ici, on n'est pas là pour aimer. On est là pour survivre.
Vanya, femme de chambre à Paris.

QUESTION DE RECHERCHE

Comment s'organisent ces oppressions qui, au Sud comme au Nord, transforment les migrantes en travailleuses domestiques et les non-migrantes en patronnes elles-mêmes exploitées dans le travail non-domestique?

L'histoire de vie est un combat (Vincent de Gaulejac).
Le chercheur, premier objet de sa recherche (Jacqueline Barus-Michel).
La connaissance est toujours située (Sandra Harding).
Pour une épistémologie féministe afrocentrique (Patricia Hill collins).
Le désir de penser (Florence Giust-Desprairies).

… « Parce que la vie est dure dans le pays, tu travailles chez la personne. Tu viens travailler devant sa porte. Tu es n'importe qui. Une personne comme ça (sans valeur). Parce que le pays est dur. Sinon, cela ne se produirait jamais. Ce n'est pas bien ». Liniz, travailleuse domestique en Haïti.

HYPOTHÈSE

Dans le cadre de la mondialisation néolibérale, le travail domestique des migrantes pauvres et racisées et le travail non-domestique de leur patronne constituent, au Nord comme au Sud, un continuum de formes d'appropriation au fondement de l'organisation de la production et de la reproduction familiales, nationales et internationales.

EPISTÉMOLOGIE ET MÉTHODOLOGIE

1. Approche féministe et clinique: parole aux femmes, co-construction du savoir, *standpoint theory*, implication dans la recherche;
2. Population: récits de vie en groupe ou en séance individuelle, recueillis en Haïti avec des paysannes, des travailleuses domestiques et des patronnes, et en France avec des travailleuses migrantes et des patronnes françaises;
3. Outils méthodologiques: arbre généalogique, sociodrame, photolangage, …

« Si elles (mes anciennes bonnes en Haïti) parlent de moi, elles vont penser que c'est pour moi un progrès puisque je laisse un petit pays pour aller dans un grand pays. Mais pour moi, ce n'est pas un progrès ».
Laurette, assistante maternelle en France.

RÉSULTATS: Cette recherche produit plusieurs résultats qui concernent l'ensemble des femmes interviewées et chaque catégorie de femmes en particulier.

EXEMPLE de résultats sur la trajectoire des femmes haïtiennes en France:

1- PASSÉ: les conditions de vie en Haïti comme causes de la migration internationale

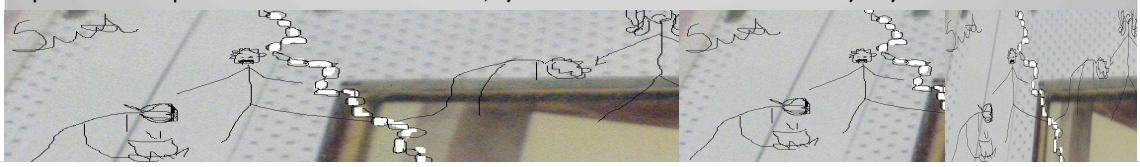
- De la colonisation à la mondialisation en passant par les crises de la dette, du développement et de l'humanitaire, Haïti devient une terre d'émigration forcée;
- Les causes de la migration vers la France sont à la fois politiques, sociales, existentielles, et pas seulement/forcément économiques;
- L'articulation des rapports sociaux de sexe de classe et de race apparaît comme une cause majeure de la migration des femmes haïtiennes;
- Celles qui partent ne sont ni les plus pauvres qui n'ont pas accès à la migration internationale, ni les plus riches qui vivent mieux en Haïti qu'ailleurs.

2- PRÉSENT: la France, terre d'accueil?

- La mondialisation néolibérale crée en France une crise de main d'œuvre pour le travail domestique, ce qui transforme les femmes migrantes du Sud en réservoir de main-d'œuvre domestique;
- La criminalisation de l'immigration et la non-reconnaissance des compétences et qualifications acquises au pays d'origine participent à enfermer dans le service domestique les femmes migrantes pauvres et racisées du Sud;
- Les femmes haïtiennes sont déclassées socio-professionnellement et deviennent nounous, *baby-sitters*, femmes de ménage, femmes de chambre, assistantes de vie, assistantes maternelles, aides à domicile …;
- La dévalorisation matérielle et symbolique de leur travail concerne à la fois les aspects plus matériels du travail (la tâche, le temps, la rémunération…) et les aspects relationnels fortement marquées par le racisme, le sexisme et le classisme.

3- FUTUR: entre rêves et projets

- Ne pouvant pas réaliser leur projet de départ, elles essaient douloureusement d'en faire le deuil;
- Les anciens projets deviennent des utopies qui leur impose de se révolter contre le présent sans pour autant leur donner les clés pour affronter l'avenir;
- Certaines se construisent de nouveaux rêves apparemment plus réalistes, mais les moyens d'action sont très limités;
- D'autres essaient de baisser leur niveau d'aspiration et de se satisfaire du minimum, elles qui ont migrer à la recherche du maximum;
- Elles font aussi des sacrifices qui s'apparentent à la négation de soi, pour centrer leurs objectifs sur leur famille par exemple;
- Le retour en Haïti reste un rêve partagé que certaines présentent comme projet tout en sachant qu'il ne se réalisera peut-être jamais.

Queue de Lion ou tête de souris?

En France, ces femmes migrantes font partie de la couche sociale la plus défavorisée en terme de sexe, de classe et de race. Déclassées, elles sont quotidiennement renvoyées à ce paradoxe: « tout » avoir dans un pays où tant de gens n'ont « rien », ou ne « rien » avoir dans un pays où on peut aspirer à « tout » . En France et en Haïti, c'est aussi le rien des un-e-s qui crée le tout des autres, et vice-versa. Individuellement ou collectivement, ces migrantes doivent essayer de résoudre au quotidien autant de contradictions et de paradoxes pour essayer de faire quelque chose de ce que la migration et le travail ont fait d'elles. Analyser leur passé, leur présent et leur futur permet de les considérer comme des individus, objets d'une histoire dont elles cherchent à devenir sujets/sujettes.